

de Dieu ; mais il n'y a pas de comparaison à faire entre l'engouement pour son culte et pour celui de sainte Philomène. Le second a été fondé sur des miracles, qui se sont produits dès que ce saint corps a été tiré des catacombes de Priscille. Le culte du premier remonte à cinq années à peine, et n'a pour origine qu'un mauvais jeu de mots italien. Il a transformé un martyr du Christ mort en Arménie, dont on n'a pas les reliques, en un saint qui doit accorder d'une manière expéditive les grâces qu'on lui demande. Ce culte, comme il est, est tellement mélangé de superstition, qu'il y aurait peut-être lieu d'interdire le premier pour ne pas donner prétexte à la seconde.

DON ALESSANDRO.

ERRATUM

UNE transposition de mots s'est glissée dans la reproduction que nous avons publiée, la semaine dernière, de la lettre pastorale de Mgr l'archevêque aux fidèles de la paroisse de Saint-Jérôme.

Les lecteurs auront sans doute corrigé cette erreur.

Mais comme il s'agit d'un document officiel, on nous permettra de rétablir ici le texte de l'original.

Le troisième alinéa de la page 303 doit se lire comme suit :

« Sans doute, il y a des questions, surtout lorsqu'elles se trouvent mêlées à la politique, sur lesquelles on peut ne pas partager les opinions et les vues d'un évêque ; mais au moins, doit-on observer à son égard, dans toute discussion, les lois du respect et de la courtoisie. »

* * *

L'Avenir du Nord, mis en cause par cette lettre, a fait acte de soumission dans un article intitulé : « Notre attitude », dont il nous est agréable de publier les dernières lignes : « Nous ne faisons que remplir notre devoir de catholique en acceptant sans amertume les remarques de notre archevêque ».